

<https://ricochets.cc/4e-lettre-ouverte-a-Emmanuel-Macron-Président-de-la-Republique-Francaise.html>



4e lettre ouverte à Emmanuel Macron, Président de la République Française

- Les Articles -

Publication date: mercredi 18 mars 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés



Nord Ardèche, ce mardi 17 mars 2020, jour d'entrée en vigueur des premières mesures d'exception (soixante-dixième semaine du mouvement national des gilets jaunes).

Monsieur le Président,

je tiens tout d'abord à vous féliciter, de même que certains membres éminents de votre gouvernement (Mme Buzyn et M. Véran, ex et actuel ministres de la santé), sans oublier vos divers conseils et autres indéfectibles soutiens médiatiques pour la gestion particulièrement éclairée de la situation sanitaire liée au COVID-19 depuis le 29 février dernier.

Refuser de prendre la situation au sérieux et repousser l'application de mesures élémentaires et suffisantes alors qu'il était encore aisé de contenir la progression de la contamination, communiquer en affirmant n'importe quoi puis son parfait contraire, est sans doute la marque des grands esprits de ce temps. Mais peut-on réellement qualifier de grands ceux qui persistent à faire primer leurs ridicules privilèges sur l'intérêt de la nation qu'ils se sont engagés à servir ?

Pour un animal politique quelconque, on pourrait de façon magnanime concéder que cela relève de l'erreur tactique, mais venant d'un ministre toujours membre du corps médical, ayant prêté serment de ne rien entreprendre qui soit susceptible de mettre en danger la vie de ses patients, cela relève pour le moins de l'absence la plus totale de principes moraux sinon de la trahison voire du parjure, Mme Buzyn ayant elle-même admis dans un entretien accordé au journal le Monde qu'elle savait depuis mi-janvier la gravité de l'épidémie à venir.

L'absence de réaction de l'Ordre des Médecins, si prompt à tirer les oreilles du premier hérétique à la doxa venu, n'en est pas moins troublante, au moment même où le corps médical et les soignants de tout le pays s'épuisent physiquement et moralement sur le front d'une bataille insensée, faute de se voir doter des moyens les plus élémentaires... Coronavirus ou non, il y a quelque chose de pourri à la tête de ce pays.

Ceux qui auront été contaminés lors du premier tour des élections municipales de dimanche dernier -dont les cas devraient commencer à se déclarer dès la fin de cette semaine et au cours de la prochaine- ne manqueront pas de lui adresser une pensée émue, de même qu'au premier ministre, au président du sénat M. Larcher et autres présidents de groupes politiques qui ont tant oeuvré au maintien de cette élection coûte que coûte.

Interdire les rassemblements publics dès le samedi soir tout en maintenant l'élection du lendemain, pour finir par imposer un quasi état de siège deux jours plus tard en vue de tenter de rattraper une mayonnaise mal barrée relève davantage de l'amateurisme et de l'affolement que d'une gestion de crise rigoureusement planifiée.

4e lettre ouverte à Emmanuel Macron, Président de la République Française

Pour l'instant, c'est surtout la peur qui domine.

Confiner la population dans ses foyers pourrait fonctionner à la condition de ne pas y déroger en encourageant les rassemblements sur les lieux de travail ou le maintien des transports en commun.

Les mesures adoptées ne tiennent pas davantage compte des développements les plus récents, notamment les mises en garde de médecins chinois confrontés dès janvier à la contention de l'expansion massive du nombre de cas : la distance de contamination qui serait plus proche des 4,5 m. que du 1 m (qu'attend-on pour valider ou infirmer les résultats de l'étude ?), les remarques quant à l'équipement insuffisant des soignants qui leur fait courir des risques inutiles, les durées de persistance du virus dans l'air et sur les surfaces de contact, la durée du contagion et, ce qui reste encore une inconnue, l'éventuelle immunité acquise (ou non).

Les statistiques et les modélisations sont certes de précieux outils mais comme tels ils présentent des biais et des limites, sans compter que ce n'est pas en frappant des poings sur la table et en répétant comme une incantation que nous sommes en guerre que l'on rattrape des lustres de casse systématique du service public de santé.

Petite mise en garde tout de même : c'est la peur d'une large part de la population qui vous permet pour l'instant d'avoir la main et de développer des systèmes de surveillance des populations dignes des plus monstrueuses dictatures, mais n'oubliez pas que la peur ouvre aussi la porte aux conduites les plus irrationnelles (les rayons vides des supermarchés n'en sont qu'une banale illustration).

Vous auriez tort de penser que vous pouvez vous servir de la crise sanitaire pour faire passer en douce vos projets les plus contestables. Vous aurez tous des comptes à rendre. Et cette fois, il y a peu de chance que le "responsable mais pas coupable" soit une réponse acceptable.

Il vous faudra assumer.

Dans l'attente de nouveaux développements, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mon profond désabusement quant à votre aptitude à servir les intérêts de ce pays

Sonia, Gilet Jaune en Nord Ardèche.